

Dédicace de Laure persécutée

Auteur : Rotrou, Jean de (1609-1650)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire \(mère, sœur\)](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Laure persécutée, tragi-comédie*

Auteur de la pièceRotrou, Jean de (1609-1650)

Date1639

Lieu d'éditionParis

ÉditeurAntoine de Sommaville

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Rotrou, Jean de (1609-1650) Dédicace de *Laure persécutée* 1639.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1113>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A

MADAMOISELLE, MADAMOISELLE DE VERTVS.



ADAMOISELLE,

Vous allés apprendre vne ambition, & vne temerité, que vous aurés de la peine à croire, c'est la passion que i'ay de vous faire la cuerence, & de me presenter devant vne des mercilles les plusacheuées de nostre siecle : c'est mal bferuer ce que ce i'ay plusieurs fois éprouué, u'il y a peu de personnes à qui il soit à propos de monsttrer, & à l'estime de qui il ne nuise, de se faire cognostre ; si la nature n'a mis en l'exterieur cette eloquence muette, & ce commencement de persuasion, qui donne d'abord vne belle impression de soy, il est dangereux de paroistre de-

é

E P I S T R E.

uant celles qui vous ressemblent , & la presence hazarde extrémement la reputation ; La prison se deuroit garder , aussi bien pour les imperfections , que pour les crimes , & pour les fautes de la nature , que pour celles des moeurs . Mais quoy qu'il en soit , il m'est impossible , MADAMOISELLE de me tenir plus long-temps caché , & puisque je ne puis auoir l'honneur de vous voir sans me monstrar , ie me resous plutost à perdre le peu d'estime que mes ouurages vous ont peut-estre données de moy , que le bon-heur d'admirer vn moment en vous les merueilles que i'en ay entendus . Vostre Maison a cét aduantage sur toutes les autres , de ne produire point de petits miracles , tous les rameaux y sont dignes de leur tige . Et comme vous estes née d'vne Mere , en qui la plus scuere censure n'eust sc̄ut treuuer de defaut , elle a porté des Filles , en qui il n'y a rien ny à reprendre ny à excuser , & n'a mis que des soleils au iour . Il sembloit qu'elle eust suffisamment satisfait à la Nature , pour les faueurs particulières qu'elle en auoit reçeuës , en mettant au monde cette belle Duchesse , qui passe dans l'estime de toute l'Europe , p... & lvn des plus rares ornemens de nostre Cour , qui a causé autant de jaloufies qu'elle a veu de femmes , & fait autant d'innocens homicides qu'elle a regardé d'hommes : Il sembloit , dis-ic , que celle qui nous l'a uoit donnée , ne nous deuoit plus cette seconde merucille qui l'a suiuite , & qui l'empesche d'estre

E P I S T R E.

incomparable. C'est auoir payé avec vsure les graces dont le Ciel l'auoit ornée , & luy auoir rendu deux fois ce qu'elle n'en auoit receu qu'vene. En effet , M A D A M O I S E L L E , vostre modestie ne se doit point offendre de ce mauuaise compliment ; & tout le monde est d'accord que vous estes , entre les Filles , ce que Madame vostre Sœur est entre les Femmes ; c'est à dire , l'une & l'autre , la gloire de vostre sexe , la confusion du nostre , & l'admiration de tous les deux. I'espere que mes yeux me confirmeront cette vérité , & que si i'ay l'honneur de vous saluer , ie verray ce que i'ay entendu. Mais pour vous estre présent , i'ay besoin d'une personne , en faueur de qui cette grace me soit accordée , & apres l'auoir cherchée long-temps , i'ay crû que Laure auroit ce credit au pres de vous , & que vous l'estimeriez assés pour luy ouvrir vostre cabinet ; Si elle m'obtient l'honneur de vous rendre mes tres-humbles soumissions , elle ne fera pas une chose ordinaire , & l'on pourra dire d'elle , que l'ouvrage aura présenté son auteur. C'est le fruct que i'attens de l'auoir produite , & celuy que ie pretends de vous l'auoir donnée , est la permission de me dire ,

MA D A M O I S E L L E ,

*Vostre tres-humble , & tres-obéissant ,
scrutateur , ROTROV.*